

26.—Moyenne des gains annuels et gages effectifs des personnes occupées par les établissements manufacturiers, 1917-30.

Année.	Montant des gages.	Nombre moyen des employés à gages.	Moyenne des gains annuels.	Nombres-indices		
				des gains annuels.	du coût de la vie.	de la valeur intrinsèque des gains annuels.
	\$	nomb.	\$			
1917.....	420,094,869	552,968	760	100-0	100-0	100-0
1918.....	480,949,599	547,599	878	115-5	113-8	101-5
1919.....	496,570,995	529,327	938	123-4	125-3	98-5
1920.....	583,853,225	526,571	1,109	145-9	145-2	100-4
1921.....	381,910,145	381,203	1,002	131-8	127-6	103-2
1922.....	374,212,141	398,390	939	123-6	116-8	105-8
1923.....	428,731,347	446,994	959	126-1	116-8	107-9
1924.....	420,269,406	432,273	972	127-9	114-5	111-7
1925.....	452,958,655	466,602	971	127-8	116-0	110-2
1926.....	501,144,989	499,745	1,003	132-0	116-8	113-0
1927.....	531,583,250	533,450	997	131-3	115-1	114-1
1928.....	580,428,493	566,780	1,024	134-8	115-6	116-5
1929.....	624,302,170	597,827	1,045	137-5	116-8	117-7
1930.....	551,853,649	551,496	1,001	131-7	115-9	113-6

Salaires et gages comparativement à la valeur de production.—Les chiffres au tableau 27 montrent le rapport qui existe entre les salaires et gages payés par les fabricants et la valeur nette de production. Bien que l'on se serve souvent des chiffres bruts dans des calculs semblables, il faut se rappeler qu'après tout les valeurs qui produisent les gages sont celles qui proviennent des valeurs ajoutées aux matières premières pendant que celles-ci se trouvent dans l'établissement. Ce sont ces valeurs ajoutées qui constituent la production effective de la fabrique et la source unique des sommes nécessaires au paiement des salaires et gages, de l'intérêt, du loyer, des impôts, du combustible, de la force motrice, de l'éclairage, des réparations et de tous les autres frais d'exploitation. Les pourcentages des salaires ont été les plus élevés en 1921, 1922 et 1924, années où la production manufacturière a subi des diminutions, et les salariés étant un facteur de l'organisation plutôt que de la production, les salaires,—étant donné le niveau auquel la production était tombée,—constituaient un pourcentage anormal. Bien que celui-ci eût diminué de pair avec l'accroissement de la production manufacturière après 1922, il était encore beaucoup plus élevé en 1929 qu'en 1917; en 1930, vu le fléchissement de la production manufacturière, le rapport entre les salaires et la valeur augmentait à 10-5, soit 1 p.c. de plus que l'année précédente. Il ne faut toutefois pas oublier que le nombre de salariés augmentait de 35-2 p.c. dans ce laps de temps, alors que celui des employés à gages diminuait de 1-2 p.c. (tableau 21). Le pourcentage des gages a subi bien moins de fluctuations que celui des salaires. Comme le nombre d'employés à gages peut être ajusté plus facilement à l'activité industrielle, et le niveau des gages au prix des produits, il s'en suit que le pourcentage des gages, comparativement aux valeurs ajoutées par la transformation, demeure presque le même en 1930 qu'en 1917. Le pourcentage atteignait sa cime en 1920, année de la grande inflation d'après-guerre où les gages étaient les plus élevés (tableau 26) et le rendement effectif au plus bas niveau (tableau 21).